LETTRE DE L'ÉCOLE INTERNATIONALE n°26
2e année
Communauté Mondiale pour la Méditation Chrétienne

De la Prière, par Kim Nataraja

Tout comme Clément, le Père de l'Église primitive Origène connaissait très bien les pensées tant grecque que judéo-chrétienne, et il vit clairement les correspondances entre ces différents courants de sagesse. Selon Laurence Freeman, *« le christianisme est un phénomène historique avec ses propres racines dans les religions juive et grecque, et ces racines plongent encore plus profondément dans la toute première conscience religieuse de l'humanité. Toutes les religions ne sont peut-être pas une, comme le prétendait William Blake, mais il est certain qu'elles sont profondément reliées les unes aux autres. »*

Dès l'âge de 17 ans, l'évêque Demetrius d'Alexandrie confia à Origène la direction de l'école catéchétique pour succéder à Clément. L'enseignement dispensé aux catéchumènes – les personnes qui désirent être baptisées dans la foi chrétienne – n'était pas strictement limité à la foi chrétienne, mais il s'inscrivait dans le cadre de l'éducation générale grecque, en philosophie et en science, qui prédominait à cette époque, et s'adressait à des étudiants issus de toutes les grandes cultures de la région qui se côtoyaient et échangeaient des idées. Origène était un érudit extrêmement talentueux, doublé d'un enseignant doué. Il fut le premier à présenter, dans son *Traité des principes*, une cosmologie et une théologie chrétiennes systématiques et profondes, entièrement fondées sur une interprétation allégorique et mystique des Écritures. Ce traité fut probablement écrit en réponse à des questions d'étudiants curieux et cultivés rencontrés à l'école catéchétique, et qui essayaient de comprendre l'enseignement chrétien par rapport aux philosophies platonicienne, stoïcienne, juive et gnostique.

Son traité *De la prière* contient d'importants enseignements pour nous, lorsque nous nous asseyons pour méditer. Origène attache beaucoup d'importance à l'attitude à cultiver avant d'entrer en prière et à la purification de l'âme de ses émotions instenses. Il cite Paul affirmant que *« nous devrions prier sans colère ni dispute »,* et souligne que nous devons abandonner *« tout idée de mal à l'encontre de quiconque aurait commis une injustice [envers nous] ».* Si nous n'abandonnons pas ces émotions, notre ego blessé se mettra en travers du chemin et nous empêchera de fixer une attention sans mélange sur notre prière. *« Quiconque a l'intention d'entrer en prière… devrait prendre un moment pour se préparer, afin d'être le plus attentif et vigilant possible pendant sa prière. »* Ce n'est qu'en étant vigilant et en mettant de côté *« toutes les pensées étrangères »* que nous pouvons garder notre *« esprit absorbé en Dieu »* et dépasser notre conscience ordinaire, élevant notre *« intellect de la terre… pour le présenter devant le Seigneur de tout. »*

Il est facile de voir l'influence d'Origène sur l'enseignement d'Évagre et de son disciple Cassien, et à travers eux, sur John Main. Nous relevons, dans leur enseignement, la même insistance sur la préparation : *« Car tout ce qui occupait l'âme avant le temps de la prière revient inévitablement quand nous prions… c'est pourquoi nous devons nous préparer avant le temps de la prière pour être les personnes attentives que nous*

voulons être » (Cassien), et la purification de toute émotion : *« Quiconque aspire à la prière véritable et se met en colère ou garde de la rancune fait preuve de démence. Il est semblable à un homme qui voudrait avoir la vue perçante et qui s'arracherait les yeux. » (Évagre, Chapitres sur la prière, 65)*